

Le lauréat du Grand Prix du génie écologique est auboisi

Le chantier de restauration du Landion et de l'Armançe, à Davrey, a obtenu, hier, ce prix national exceptionnel.



Le projet récompensé mêle écologie et tourisme.



Depuis les observatoires ornithologiques, quelques oiseaux se laissent observer. Photos Pascale JONIAUX

L'ESSENTIEL

• **En août 2019**, le chantier de restauration de l'Armançe et du Landion démarrait à Davrey. Un projet mené par le Syndicat mixte du bassin versant de l'Armançon en collaboration avec la communauté de communes du Chaourçois et du Val d'Armançe. Il s'est achevé dans le courant de l'été 2020.

• **942 000 €** ont été investis dans ce projet, dont 859 800 € pris en charge par l'agence de l'eau Seine Normandie, 80 000 € par le syndicat et 2 200 € par la communauté de communes.

• **Le 8 octobre**, le Grand Prix du génie écologique 2020 a été décerné à ce travail de restauration lors des Assises nationales de la biodiversité.

Il y a deux ans, nous n'avions pas décerné de Grand Prix», rappelait hier Sébastien Gallet, représentant du jury du Prix national du génie écologique décerné lors des Assises nationales de la biodiversité, dont l'édition 2020 s'achève aujourd'hui à Massy (Île-de-France). Contrairement aux autres récompenses remises hier, ce Grand Prix au génie écologique n'est attribué que « si un dossier coche toutes les cases » et ce dossier d'exception est auboisi.

Les travaux de restauration du Landion et de l'Armançe ont en effet décroché ce prix exceptionnel. « Nous sommes particulièrement heureux, cela met en avant un territoire qui commence à prendre conscience des enjeux écologiques », se réjouissait

Matthias Alloux, technicien rivières du Syndicat mixte du bassin versant de l'Armançon (SMBVA). Pour sa toute première participation au Prix national du génie écologique, organisé tous les deux ans, le syndicat décroche donc la plus haute récompense, preuve que « ce projet mérite d'être connu. Ce qui nous rend aussi particulièrement heureux, c'est de voir la qualité des autres projets récompensés qui ont tous un véritable intérêt et une conception remarquable. »

Cette candidature était portée par le syndicat, mais aussi la communauté de communes du Chaourçois et du Val d'Armançe, la commune de Davrey et les fédérations de chasse et de pêche de l'Aube. Signe que « cela s'intègre dans un projet de territoire », comme le soulignait Sébastien Gallet. Un partenariat sur lequel insiste aussi Matthias Alloux puisqu'une convention entre le syndicat, la communauté de communes et les deux fédérations assure gestion et suivi de ce site pour les vingt prochaines années.

« Ce prix met en avant un territoire qui commence à prendre conscience des enjeux écologiques. »

Matthias Alloux, technicien rivières au SMBVA

Aux côtés de Lauriane Buchaillet, directrice du syndicat, il est revenu sur la teneur de ce chantier à près d'un million d'euros. « L'objectif était de restaurer l'écosystème », sur un territoire où l'activité humaine avait

modifié au fil du temps le cheminement des cours d'eau. « Au total, ce sont 4,3 km de cours d'eau qui ont été restaurés. »

Autre point qui aura retenu l'attention du jury : la dimension touristique du projet. « 75 % du budget étaient consacrés aux travaux d'aménagement et 10 % à l'aménagement écotouristique. » Sentier, passerelles, panneaux informatifs, observatoires ornithologiques y sont ainsi installés. Et des oiseaux se laissent déjà apercevoir. « Nous avons vu un couple de râles des genêts cette année alors que cette espèce avait disparu », souligne Matthias Alloux.

Seul léger bémol dans ce dossier pour le jury : le manque de recul. Bémol inévitable pour un chantier aussi récent, achevé au courant de l'été. « Les oiseaux reviennent, mais pour les poissons, c'est beaucoup plus long. » La végétation, elle aussi, prend son temps, d'autant plus que le choix a été fait de laisser la nature reprendre ses droits sans intervention humaine.

Si ce Grand Prix du génie écologique constitue en quelque sorte l'apogée de ce chantier, il va désormais vivre, par le suivi, les visites du public, et aussi dans les publications scientifiques résultant de cette récompense. Le Grand Prix ne comprend en effet aucun volet financier, mais constitue un tremplin de communication, « pour que d'autres structures puissent se nourrir de nos actions ».

Actions que le syndicat va poursuivre désormais sur d'autres secteurs : « Nous sommes débordants de projets, nous avons envie de restaurer l'Armançe, en lien avec le monde agricole. » ■ ANNE-CLAIRE GROSS